



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Une communion
d'Églises

lutheranworld.org

“DANS SES PLAIES SE TROUVAIT NOTRE GUÉRISON”

La FLM offre un “Christ de Bojayá” au pape François, symbolisant l’espérance pour l’unité et la réconciliation

CITÉ DU VATICAN / GENÈVE, 8 décembre 2017 – Lors d’une audience avec le pape François le 7 décembre, les représentant-e-s de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) lui ont offert une réplique du Christ de Bojayá, symbole puissant de conflit et de réconciliation, dont l’origine en Colombie provient d’un lieu où luthérien-ne-s et catholiques travaillent ensemble pour la réconciliation de la société. Le corps original, un torse démembré, est suspendu dans l’église du village de Bojayá, témoignant avec force de la destruction, causée par le conflit armé en Colombie, et du pouvoir de la réconciliation.

En présentant le cadeau au Pape François, le Secrétaire général de la FLM, le pasteur Martin Junge s’est référé à Esaïe 53:5: “contemplant le Christ blessé, nous sommes entraînés dans la présence réconciliante de Dieu, qui guérit notre monde blessé et appelle l’Église à l’unité.”

Rappel de mort et de destruction

Le Christ mutilé devint un symbole national après le massacre de Bojayá, en 2002. Lors d’une fusillade entre la guérilla des FARC (Force Armées Révolutionnaires Colombiennes, un des principaux groupes de guérilla) et les groupes paramilitaires de droite, une bouteille de gaz – lancée par les FARC – explosa dans l’église. La déflagration éventra le bâtiment et fit voler le toit de l’édifice, déchiquetant les corps sur son passage, tuant 119 personnes, beaucoup parmi elles étaient des enfants et en blessant 89 autres, qui avaient cherché un abri à l’intérieur du bâtiment. L’explosion amputa aussi de ses membres une statue du Christ, laissant seulement le torse.

Lors de sa récente visite en Colombie, en septembre 2017, le Pape François a prié devant le Christ de Bojayá.

“Aujourd’hui nous en apportons une réplique comme un signe visible de notre travail commun parmi les personnes qui cherchent la justice, la paix et la réconciliation dans leurs vies et dans leurs communautés, répondant à l’exhortation d’être ambassadeurs et ambassadrices de réconciliation dans notre monde,” a ajouté le Secrétaire général Junge.

Travailler ensemble pour la paix et la justice

Le département de Chocó, situé sur la côte pacifique de la Colombie, est habité majoritairement par des Afro-Colombiens et par une population indigène. Pendant le conflit interne, ce territoire donna lieu à des contestations entre les groupes armés, en raison des richesses naturelles qu’il contient et est une route privilégiée pour le commerce de la drogue et des armes. La région a une longue histoire de violations des droits humains, qui affectent principalement des communautés déjà marginalisées.

La FLM et Caritas ont travaillé pour soutenir le processus de paix en Colombie ainsi que les communautés sinistrées comme celle de Bojayá. Elles supportèrent la communauté de Bojayá lorsque le massacre fut jugé au tribunal en 2015.

Pendant les négociations de paix entre les FARC et le gouvernement colombien en 2015, les guerriers des FARC se sont rendus à la communauté de Bojayá, pour leur demander pardon.

Lors de l’accord de paix entre le gouvernement colombien et les FARC, de manière remarquable 96 pourcent des habitants de Bojayá ont voté en faveur de la paix, alors que la majorité du pays a voté contre cet accord, avec pour conséquence son rejet, pour quelques pourcentages. L’accord fut renégocié plus tard et finalement signée en novembre 2016.